



LECOMTE Aldéric

Naissance : 26 avril 1903 - Bréhand (22)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942

Résistance : [Cohors - Asturies](#), [L.N](#)

Pseudonyme(s) : Duroux

Secteur(s) d'action : Brest / Finistère

Décès : 12 juin 1949 - Montpellier (34)

Aldéric Lecomte fait Polytechnique, avant d'entamer une carrière d'ingénieur pour les Ponts-et-Chaussées à Brest à partir de 1928. En 1939, il réside au 17 rue Branda. Mobilisé au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il est démobilisé après la défaite et rendu à la vie civile en juillet 1940.

La période d'entrée en Résistance d'Aldéric Lecomte est incertaine, tout comme l'identité de son recruteur. Selon Georges-Michel Thomas et Alain Le Grand, l'ingénieur brestois aurait été contacté en décembre 1941 par Jean Gosset. Ceci est plausible, en effet, cet ancien professeur de philosophie du Lycée de Brest revient dans le département en fin 1941 pour tenter renouer des liens avec d'anciens membres du mouvement d'avant guerre *Esprit*. Le lien entre Lecomte et Gosset n'est cependant pas connu.

Une autre version, revendiquée elle par Tanguy Prigent en 1948 et relayée par l'historien Christian Bougeard dans son ouvrage consacré au ministre [1], laisse à entendre que ce serait le ministre qui aurait contacté Aldéric Lecomte.

Bien que diamétralement opposées, ces deux versions convergent vers l'intégration de l'ingénieur Lecomte au mouvement [Libération-Nord \(L.N\)](#) au début 1942. À ceci s'ajoute sa participation à la collecte de renseignements militaires pour le réseau [Cohors](#), après avril 1942. Ce réseau étant dirigé par Jean Cavaillès et son adjoint Jean Gosset, la première version du recrutement d'Aldéric Lecomte semble être à privilégier. En 1943, il devient l'un des responsables du réseau au niveau départemental et régional, en liaison avec François Tanguy-Prigent. Ceci amène Aldéric Lecomte à effectuer de nombreux déplacements pour rencontrer les agents et recevoir les informations collectées.

À Brest, il se met en relation avec d'autres résistants pour récolter et partager des informations, parmi eux, citons [Mathieu Donnart](#), futur chef départemental du Finistère des F.F.I, le pharmacien [Yves Allanic](#), Pierre Quéau l'ingénieur du génie et [Edouard Riban](#), en poste à l'organisation du ravitaillement à Brest. Il recrute également, en juillet 1942, [Henri Goar](#) comme agent à Guipavas. Aldéric Lecomte dispose également d'une agente de liaison sur Brest, en la personne de [Ghislaine Scheidhauer](#). Le réseau se développe fortement dans le Finistère et le Morbihan, un peu moins dans les Cotes-du-Nord.

Aldéric participe à l'hébergement d'aviateurs alliés sur Brest. Il milite également auprès des institutions françaises locales pour un laxisme à la mise en place du *Service du Travail Obligatoire* (STO). Il semble avoir échappé de peu à une arrestation par la police de sûreté allemande.

En janvier 1944, [Victor Le Gorgeu](#) effectue une tournée spéciale dans les 4 départements pour réunir les membres des Comités de la Libération. À Brest, il organise une réunion chez le Pharmacien [Yves Allanic](#) où sont présents : [Jean-Louis Rolland](#), [Charles Berthelot](#), [Mathieu Donnart](#) et Aldéric Lecomte. Tous sont du mouvement Libération-Nord. Entre février et avril 1944, Aldéric Lecomte est choisi pour devenir le futur préfet du Finistère, sitôt la Libération.

Le 4 août 1944, il prend officiellement ses fonctions de préfet du Finistère, après la destitution par les F.F.I de Stéphane Leuret, préfet par intérim. Le 9 août 1944, la population est informée officiellement de sa nomination. Il nomme les sous-préfets à Brest, Morlaix et Châteaulin. Lecomte est épaulé pour le temps de l'épuration par le [Comité de la Libération du Finistère \(C.D.L\)](#).

En 1945, Aldéric Lecomte reçoit la médaille de la Résistance et se voit élevé au grade de Chevalier de Légion d'honneur pour son engagement dans la résistance. Il est également présent à Brest lors de la visite le 21 juillet. Il reste en poste jusqu'en 1948 dans le Finistère avant d'être muté dans l'Hérault. Il y décède subitement un an plus tard.

En 1966, la ville de Brest lui rend un ultime hommage en donnant son nom à une rue du port de commerce.

Publiée le lundi 27 janvier 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour lundi 2 octobre 2023

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, liste électorale de 1939 ([1K91](#)).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossiers individuels de résistant d'Aldéric Lecomte (GR 16 P 350315 et GR P 28 4 425 14), aimablement transmis par Edi Sizun.
- Ordre de la Libération, mémoire de proposition de décoration, aimablement transmis par Mathieu Blanchard (2023) et registre des médaillés de la Résistance française ([J.O du 20/10/1945](#)).
- Base de données [Léonore](#) , archives de la Légion d'honneur, dossier individuel d'Aldéric Lecomte.
- LECOMTE Aldéric, *Comment le Finistère résista aux exigences des occupants*.
- HUGUEN Roger, *Par les nuits les plus longues*, éditions Les presses bretonnes, Saint-Brieuc, 1976.
- THOMAS Georges-Michel & LE GRAND Alain, *Le Finistère dans la guerre* - tome 1, éditions de la Cité, Brest-Paris, 1979.
- THOMAS Georges-Michel & LE GRAND Alain, *Le Finistère dans la guerre* - tome 2, éditions de la Cité, Brest-Paris, 1981.
- KERVELLA André, [Brest Rebelle](#), éditions Skol Vreizh, 1998.
- LE BOTERF Hervé, *La Bretagne dans la guerre*, éditions France-Empire, Paris, 2000.
- BOUGEARD Christian, *Tanguy Prigent - paysan ministre*, éditions Presses universitaires de Rennes, 2002.
- CISSÉ Gérard, *Rues de Brest - de 1670 à 2000*, éditions Ar Feunteun, Brest, 2012, page 366.
- LOZAC'H Alain, *Visages de la Résistance bretonne - réseaux et mouvements de résistance en côtes-d'armor*, éditions Coop Breizh, Spézet, 2013.

Notes

[1] Tanguy Prigent, paysan ministre, éditions Presses universitaires de Rennes, 2002.